

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 34 (1954)
Heft: 1

Artikel: Le Valais, pays des vacances
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888502>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

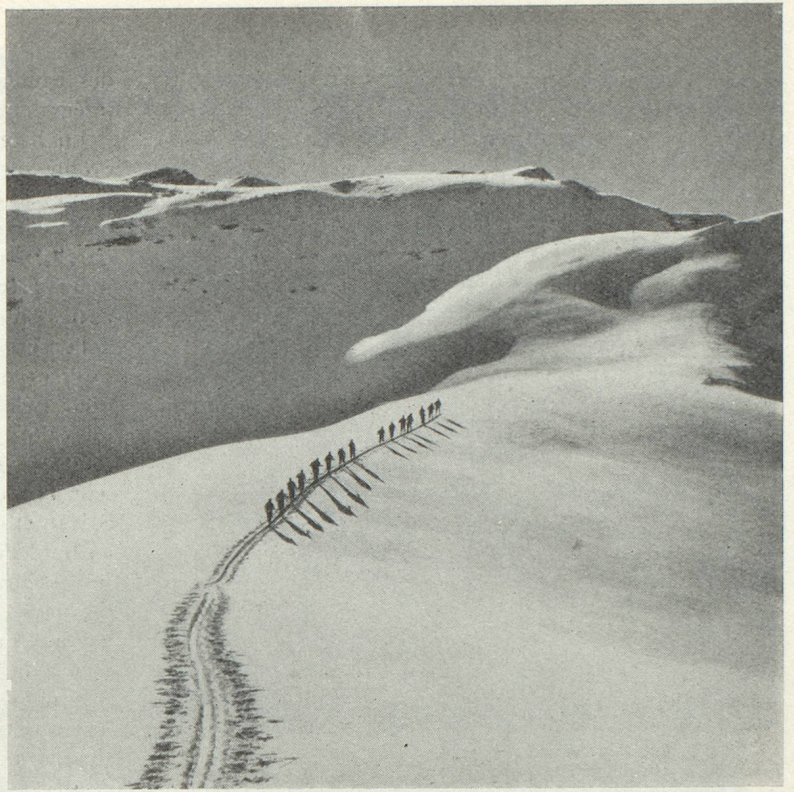
Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Valais,

pays

des vacances



« Le soleil triomphe, danse sur la neige... » (Bavon)
(Photo O. Darbellay, Martigny)

C'EST n'est pas pour vous qui avez la chance de connaître ce pays que j'écris ces lignes. Si vous les lisez, elles ne peuvent que vous laisser un regret : celui de n'avoir pas pu y prolonger le dernier séjour que vous y avez fait.

Mais pour ceux qui n'ont pas pleinement joui de leurs dernières vacances, pour ceux qui souffrent de l'embaras du choix, je connais un pays d'où ils repartiront avec une idée fixe : y revenir.

Ce pays, c'est le Valais, une terre unique, par sa situation, les possibilités qu'elle offre et, surtout, par ce que j'appellerai « son âme ».

Un fleuve a permis sur ses rives le développement d'une plaine florissante et deux chaînes de montagnes lui assurent un climat exceptionnel. Tout concourt à faire de la vallée du Rhône un pays favorisé.

De tout temps, chemins et routes du Valais furent très fréquentés. De par sa situation géographique, le pays est un passage naturel vers le sud. On a trouvé qu'il ferait bon s'arrêter dans cette vallée abritée et de turbulentes tribus celtiques pensaient y goûter, enfin, la paix. Mais les Romains se sont assurés, chèrement il est vrai, le contrôle des cols — nécessaires à leurs marchands — et la possession de ce bastion contre les barbares. L'époque médiévale a vu de petites villes se pelotonner au pied de nombreux châteaux-forts qui, aujourd'hui encore, transformés en musées, gardiens d'un riche passé, ou abandonnés aux éléments, dressent dans un paysage aux lignes tourmentées leurs créneaux et leurs tourelles désertes.

Le Rhône, notre Sacramento, discipliné par la volonté des habitants, a donné naissance à une Californie helvétique, royaume des arbres fruitiers et de la vigne.

La vigne, maîtresse des coteaux, couronne de ses couleurs des localités qui rivalisent de charme : Martigny, ville-carrefour, Sion, la capitale, où il vaut la peine de s'oublier quelques jours à la Maison de la Diète, à Valère, Tourbillon, la Majorie ; Sierre, enfin, qui fait face au Bois de Finges où l'on a laissé la nature dans son apreté et sa richesse premières.

Ce qui fait, avant tout, du Valais un pays de vacances, ce sont ses vallées calmes et saines, où toujours le soleil triomphe, danse sur la neige, sur la terre renaissante, les foins coupés, les blés en gerbe ou l'herbe courte que broutent les troupeaux dans les alpages.

Les premiers touristes logeaient à la cure ou dans ces « raccards » typiques bâtis sur quatre piliers, remarquables constructions dont quelques-unes datent de près de quatre siècles. D'autres estivants ont afflué et d'autres bâtiments sont nés pour eux — chalets, hôtels ou pensions — munis du confort moderne, en ayant, pour la plupart, fort heureusement conservé un « style » qui s'harmonise avec le visage du pays. On en rencontre partout. Ils s'égrènent le long des vallées que termine ou que domine une station surgie là-haut parce que la situation y est la meilleure, l'insolexion la plus longue et souvent parce qu'elle se trouve au pied de pistes de ski idéales et tout près des montagnes qui font les délices des alpinistes.

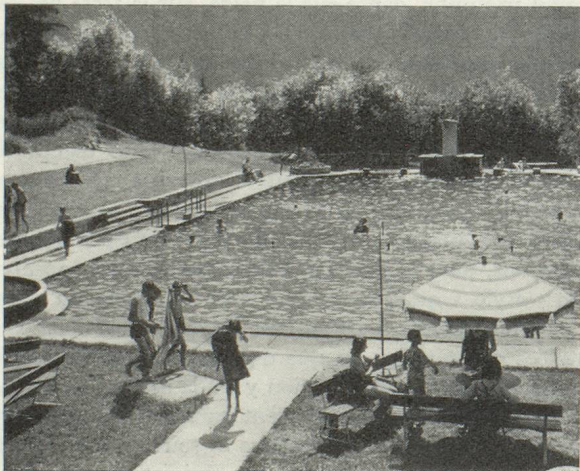


L'un des nombreux télésièges du Valais, avec les Dents du Midi au fond (Photo O. Darbellay, Martigny)

Jeunes ou de vieille réputation déjà, les stations valaisannes connaissent un essor né de la confiance que leur portent les touristes. Des milliers de personnes, désireuses de refaire leur santé ou de la conserver, se laissent chaque saison emporter de la plaine par le petit train régional ou le car postal vers les montagnes où il n'y a que soleil, air pur, plaisir.

De leur côté, les sociétés de développement n'ont ménagé aucun effort pour procurer à leurs hôtes toutes les facilités désirables. On ne compte plus les téléphériques, téléskis, télésièges et autres moyens de transport mis au service de ceux qui, sans ces commodités, ne pourraient jouir de la beauté des panoramas surgis

La piscine de Chambéry (Photo Max Kettel, Genève)



des hauteurs si aisément atteintes, ni pratiquer aussi intégralement leurs sports favoris.

En hiver, tout un peuple de sportifs cosmopolites évolue sur les pistes valaisannes. Tandis qu'une élite se met à l'école des champions, les autres, plus simplement, viennent se détendre. Et pourquoi ne viendrait-on pas nombreux puisqu'on y peut patiner, hockeyer, jouer au curling, faire du bob, de la luge et tous les autres sports de la neige et de la glace.

Penser aux vacances, c'est penser au Valais. C'est évoquer également toute une gerbe de stations aux noms célèbres : Morgins et Champéry, deux fleurons du Val d'Ille, se blottissent au pied des Dents du Midi dont le versant opposé cache, dans une nature qui leur fait un incomparable écrin, les purs joyaux de Salvan et de Finhaut. Champex, adorable station d'été, au bord de son lac, et Verbier, un nom magique pour les skieurs d'aujourd'hui, sont les pôles d'attraction du pays des Trois-Dranses, qui s'ouvre sur l'Italie par le Grand Saint-Bernard, haut-lieu dont la renommée a la solidité du cirque de pierre qui l'entoure. Sur une grande terrasse inondée de soleil, d'où le Valais entier déroule sous nos yeux ses vastes perspectives, Crans et Montana. Au cœur du pays, Évêlène, Arolla, Grimentz, Zinal, Fafleralp, sont autant d'endroits restés authentiques et fidèles à leurs traditions. Loèche-les-Bains s'ennorgueillit d'être une station thermique dont les Romains déjà signalaient les vertus. Les « vieilles gloires » de Saas-Fee et de Zermatt brillent au centre de la littérature alpine avec le Cervin comme personnage principal. Le nombre et la variété de ces noms illustrent la permanence et les aspects si divers du tourisme en Valais.

Unique, la terre valaisanne l'est par son âme, disais-je au début de ces lignes. L'âme d'un pays ne se décrit pas. Sa découverte et sa compréhension relèvent du cœur et de la sensibilité. C'est un mélange d'émotions provoquées par la douceur des demi-teintes, la chaleur tellurique des soirs d'été ; par le caractère des habitants, leurs coutumes, leur folklore, les traditions qu'ils recueillent et transmettent à leurs enfants, comme leurs terres ; c'est l'indéfinissable vertige que l'on éprouve en suivant un « bisse » le long d'un précipice ; c'est la perspective inattendue d'un paysage lorsqu'on parvient, haletant, au haut d'une crête ; le saisissement qui vous étreint sur un glacier, quand un orage brutal fait mugir le grand orgue de la montagne ; ce sont tous les impondérables d'un pays de contrastes, à nul autre pareil.

Pénétrer l'âme d'un pays, c'est déjà s'y attacher et la respecter comme un bien précieux ; et cette connaissance n'est pas la moindre raison qui détermine beaucoup de gens à choisir le Valais comme terre de séjour.

Passer des vacances en Valais, c'est s'exposer à un « virus » : celui qui juggle le désir et paralyse le libre arbitre. Il vous obligera à revenir régulièrement passer vos vacances dans ce pays des merveilles. Comme vous ne le regretterez pas, je me sens fort aise de vous l'avoir suggéré.

F. Dt



Jeunes valaisannes dans leur costume traditionnel
(Photo O. Darbellay, Martigny)